



Chantal Georgel (dir.)

Choisir Paris : les grandes donations aux musées de la Ville de Paris

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Le fonds Théophile Gautier de la Maison de Balzac

Candice Brunerie

DOI : 10.4000/books.inha.6944

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2015

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Voies de la recherche

EAN électronique : 9782917902639



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BRUNERIE, Candice. *Le fonds Théophile Gautier de la Maison de Balzac* In : *Choisir Paris : les grandes donations aux musées de la Ville de Paris* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2015 (généré le 28 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/6944>>. ISBN : 9782917902639. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.6944>.

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2023.

Le fonds Théophile Gautier de la Maison de Balzac

Candice Brunerie

- 1 Dans un article autobiographique de 1867 publié dans *L'Illustration*, Théophile Gautier déclare : « Je ne suis pas de ceux dont la postérité signalera les maisons avec un buste ou une plaque de marbre. Sans être romancier de profession, je n'en ai pas moins bâclé, en mettant à part les nouvelles, une douzaine de romans : *Les Jeunes-France*, *Mademoiselle de Maupin*, *Fortunio*, *Les Roués innocents*, *Militona*, *La Belle Jenny*, *Jean et Jeannette*, *Avatar*, *Jettatura*, *Le Roman de la momie*, *Spirite*, *Le Capitaine Fracasse*, qui fut longtemps ma "Quinquengrogne" lettre de change de ma jeunesse payée par mon âge mûr. Je ne compte pas une quantité innombrable d'articles sur toutes sortes de sujets. En tout quelque chose comme trois cents volumes, ce qui fait que tout le monde m'appelle paresseux et me demande à quoi je m'occupe. Voilà, en vérité, tout ce que je sais sur moi. »
- 2 Gautier se trompe puisqu'on trouve bien une plaque place des Vosges à l'emplacement de l'immeuble qu'il habita juste à côté de la Maison de Victor Hugo. En revanche, il n'existe pas aujourd'hui de musée qui lui soit totalement dédié. Comme pour Balzac, la majorité de ses manuscrits se trouve rassemblée à l'Institut de France à l'instigation du collectionneur belge Spoelberch de Lovenjoul, d'autres à la Bibliothèque nationale de France et enfin quelques objets et lettres sont conservés aux archives départementales des Hauts de Seine, Gautier ayant habité Neuilly de 1857 jusqu'à sa mort en 1872. Ayant été peintre et dessinateur, certaines de ses œuvres sont à noter au musée Carnavalet et au musée de la Vie romantique. Le legs provenant d'Ivan Devriès, descendant de Gautier, accepté par la Maison de Balzac en 1997 se composait de dix œuvres. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 600 numéros qui sont attribués au fonds Théophile Gautier de la Maison de Balzac. Cette dernière possède actuellement le plus important fonds d'œuvres relatif à cet auteur. Parmi les trois musées dits littéraires de la Ville de Paris, le legs Gautier aurait pu aboutir à la Maison de Victor Hugo de par les liens qui ont uni Gautier et Hugo notamment lors de la bataille d'Hernani, ou encore au musée de la Vie romantique, Gautier ayant longuement habité dans le quartier Saint-

Georges et faisant partie des premiers romantiques français. La ligne directrice de ces deux musées ne justifiait pas l'entrée de ce fonds dans leurs collections.

Alors pourquoi à la Maison de Balzac ?

- 3 La Maison de Balzac est-elle un musée-maison, une maison-musée, un musée monographique, une maison d'écrivain ou un musée littéraire ?
- 4 Depuis son ouverture en 1910, la Maison de Balzac est confrontée à cette polysémie de définitions qui la conditionne dans ses choix d'acquisitions et dans leur valorisation. Trois périodes se dégagent néanmoins et c'est à travers ces dernières que nous aborderons la présence de Théophile Gautier : tout d'abord dans un musée pèlerinage, puis dans un musée de l'écrivain et enfin dans un musée dédié à l'œuvre de Balzac. Nous verrons quels apports et/ou quelles contraintes cela engendre principalement grâce aux témoignages de Mme Judith Meyer-Petit, directrice de la Maison de Balzac de 1986 à 1998 et d'Yves Gagneux, actuel directeur de ce musée.

1910-1986 : un musée pèlerinage

Fig. 1. Maison de Balzac.



© Didier Messina, 2009.

- 5 Rappelons brièvement l'historique de la Maison de Balzac et de son organisation spatiale. Localisée au 47, rue Raynouard à Passy dans le 16^e arrondissement de Paris, elle se situe non loin de deux autres musées de la Ville de Paris : le musée d'Art moderne et le Palais Galliera. Seule et unique résidence parisienne de Balzac qui subsiste, elle bénéficie toujours des doubles entrées et sorties qu'utilisait Balzac lorsqu'il s'y installe entre 1840 et 1847 (fig. 1).

- 6 Cette vue montre la maison côté rue Raynouard et le jardin attenant, la seconde côté rue Berton rappelle que l'architecture suit la topographie des coteaux de Passy en s'élevant sur trois étages. Lorsque Balzac s'installe dans cette maison du village de Passy qui n'appartient pas encore à Paris, il y occupe le rez-de-jardin, un appartement de cinq pièces dont le célèbre cabinet de travail et jouit d'une partie du jardin.
- 7 Le début du xx^e siècle voit fleurir bon nombre de musées monographiques destinés à glorifier les grands hommes. Balzac n'échappe pas à cette mode et lorsque Louis Baudier de Royaumont ouvre le premier musée Balzac, en 1910, il s'attache à rassembler le plus d'objets possibles évoquant Balzac qu'il présente dans une sorte de reliquaire. L'endettement perpétuel de Balzac entraîna la vente de tous ses écrits et objets immédiatement après sa mort, puis après de celle de Madame de Balzac plus connue sous le nom d'Eve Hanska.
- 8 Avant sa mort en 1918, Royaumont aura réussi à faire classer la maison en 1913. Malgré cela jusqu'à l'acquisition par la Ville de Paris en 1945, la Maison de Balzac connaît plusieurs années « obscures » sur lesquelles nous avons peu d'archives. Une grande partie de cette première collection a été dispersée et s'est retrouvée à nouveau sur le marché de l'art. Encore aujourd'hui des éléments passent en vente avec mention « Maison de Balzac » sans qu'ils puissent être réclamés. Jean-Marc Léry, dans son introduction, rappelle que, grâce à quelques dons remarquables offerts au musée Carnavalet, mais avec mission de les déposer à la Maison de Balzac, un fonds a pu être reconstitué.

Fig. 2. Willy Maywald (1907-1985), *Maison de Balzac*.

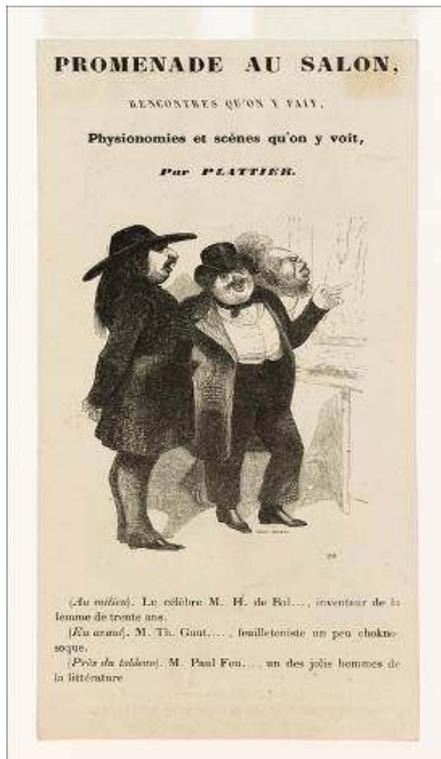


- 9 En 1949, la maison devient musée de la Ville de Paris. L'ensemble du bâtiment est progressivement récupéré, puis l'ouverture au public a lieu en 1960, alors qu'un dernier locataire est exclu en 1963. C'est dans cette dernière partie nouvellement acquise que

s'installe la conservation et s'ouvre en 1970 une bibliothèque – centre de recherche spécialisé sur Balzac et sur la première moitié du XIX^e siècle. Les collections permanentes prennent place dans l'ancien appartement de Balzac et, l'étage inférieur est dévolu aux expositions temporaires (fig. 2).

- 10 Pendant cette période, le musée est efficacement géré par des conservateurs de bibliothèque : André Chancerel, Patrice Boussel et Jacqueline Sarment.
- 11 En raison de l'extrême rareté des collections biographiques, la présence importante du cabinet de travail et la date d'arrivée de Balzac à Passy, 1840, donnent le point de départ du monument *La Comédie humaine*. La politique d'acquisition fut donc de « constituer un “musée de l'écrit” », de l'édition pré-originale à l'illustration en passant par la lettre, l'épreuve corrigée, les éditions successives et en suivant le destin de l'œuvre du XIX^e siècle à nos jours et à travers les diverses formes de sa réception¹.
- 12 La volonté est manifeste de laisser progressivement de côté l'aspect pèlerinage pour se tourner vers l'écrit. Néanmoins la biographie occupe encore une place importante. C'est ainsi qu'entrent des peintures, des sculptures, des objets d'art ou encore des gravures représentant ou ayant appartenu à des membres de la famille. Les relations amicales et professionnelles sont également évoquées. C'est dans ce contexte que Gautier a pénétré la Maison de Balzac.
- 13 Gautier avait peut-être une légitimité supplémentaire par rapport à d'autres contemporains de Balzac. Il est l'un des rares à être admis rue Basse aujourd'hui rue Raynouard. Dans son texte hommage à Balzac publié en 1859, Gautier raconte : « Balzac avait quitté la rue des Batailles pour les Jardies ; il alla ensuite demeurer à Passy. La maison qu'il habitait, située sur une pente abrupte, offrait une disposition architecturale assez singulière. – On y entrait un peu comme le vin entre dans les bouteilles. Il fallait *descendre* trois étages pour arriver au premier. La porte d'entrée, du côté de la rue, s'ouvrait presque dans le toit, comme une mansarde. »
- 14 Mais qui est ce Théophile Gautier que Balzac reçoit chez lui. Il naît à Tarbes en 1811 en raison de l'affectation administrative de son père et devient vite parisien dès 1814. Après de brèves études de peinture dans l'atelier de Rioult, il devient poète, romancier, journaliste, critique d'art vite réputé, et même auteur de ballets. Figure marquante de la scène artistique parisienne au cours du XIX^e siècle, Théophile Gautier se singularise par une œuvre extrêmement variée. Comme Balzac, il aura de nombreuses adresses parisiennes, mais s'installe de 1857 à 1872 à Neuilly où il mourra.
- 15 Balzac et Gautier paraissent davantage liés par leurs relations professionnelles qu'amicales : Balzac lui demande par exemple une préface des *Petites Misères de la vie conjugale*, un poème « La Tulipe » pour *Illusions perdues* et lui fait signer critiques et textes dans *La Chronique de Paris* qu'il dirige, enfin relire *Une fille d'Ève...* Balzac cite Théophile Gautier dans *Une fille d'Ève*, lui dédie *Les Secrets de la princesse de Cadignan* et fait son éloge dans la préface d'*Un grand homme de province à Paris*. Directeur littéraire de *La Presse* de 1839 à 1855, Gautier publiera de nombreux textes de Balzac.

Fig. 3. Jules Platier et Jean Montigneul, *Promenade au Salon, rencontres qu'on y fait. Physionomies qu'on y voit.*



- 16 Quelques courriers témoignent de la teneur des rapports que les deux hommes entretenaient. En 1836, Théophile Gautier écrit à Eugène de Nully : « Je travaille à *La Chronique de Paris* qui est maintenant dirigée par Balzac qui est un bon gros porc très plein d'esprit et très agréable à vivre. » Le lundi 15 octobre 1838, Balzac écrit à Madame Hanska : « Il a un style ravissant, beaucoup d'esprit et je crois qu'il ne fera jamais rien, parce qu'il est dans le journalisme. C'est le fils d'un receveur d'une barrière d'octroi de Paris, la barrière de Versailles précisément. Il est très original, il sait beaucoup, il parle bien des arts, il en a le sentiment, c'est un homme hors ligne et qui se perdra sans doute. » Puis, le dimanche 9 avril 1843, « J'ai dîné hier à la place Royale. J'ai été médiocrement content de ce dîner. Théophile Gautier m'a souverainement déplu, c'est fini entre nous, et je lui ferai sentir mes griffes à notre première rencontre. Je ne veux plus aucune accointance avec qui que ce soit de la littérature (fig. 3). »
- 17 C'est cette donne de musée de l'écrivain que va poursuivre Judith Meyer-Petit, le premier conservateur de musée à prendre la direction de la Maison de Balzac entre 1986 et 1998.

Un musée de l'écrivain 1986-1998

- 18 « Dès 1987, il m'est apparu que cette "maison" était en effet un musée ou plutôt qu'il fallait inscrire un musée dans cette maison car en se figeant, la muséographie de 1908, déjà vouée au culte de l'écrivain, avait sacralisé le lieu. » Le premier postulat auquel s'attache Judith Meyer-Petit est de ne pas recréer un pseudo-appartement de Balzac. Une seule exception est accordée au cabinet de travail qui demeure encore aujourd'hui le lieu de recueillement pour tout admirateur de Balzac. Pour évoquer l'écrivain,

Mme Meyer-Petit oriente ses acquisitions en privilégiant des œuvres permettant de situer le contexte historique, culturel et social de cette première moitié du XIX^e siècle. Le fonds d'art graphique se développe considérablement avec l'arrivée de séries de gravures de Daumier, Monnier, Gavarni... C'est dans cette optique de restructuration des collections que le legs proposé par un descendant de Gautier, le musicien Ivan Devriès, en 1997 est entré à la Maison de Balzac. Le donateur souhaitait expressément faire don à un musée parisien. Contrairement à Balzac, Gautier a donc une descendance et seules sa collection d'œuvres d'art et sa bibliothèque sont passées en vente après sa mort.

Fig. 4. Louis-Antoine-Léon Riesener, *Théophile Gautier*, pastel, 1850, legs Ivan Devriès en 1997.



- 19 Le legs se compose de dix œuvres : deux portraits représentant Gautier, l'un au pastel par Riesener (fig. 4) et le second posthume par Ernest Liéphant ; trois œuvres relatives aux proches de Gautier : un dessin par Hébert d'Estelle Gautier, un portrait peint anonyme de sa compagne et mère de ses deux filles, la cantatrice Ernesta Grisi et une peinture par Émile Pinchard représentant la chambre de Gautier à Neuilly ; enfin cinq œuvres réalisées par Gautier.

Fig. 5. Théophile Gautier, dernier manuscrit, avec dessin, encre noire sur papier, 1872, legs Ivan Devriès en 1997.



- 20 Le premier dessin fait par Gautier à l'âge de sept ans laissant présager de certaines prédispositions artistiques, il s'agit d'un portrait d'Estelle tiré de la pastorale *Estelle et Némorin*. D'après l'inventaire des œuvres de Gautier établi par son gendre, Émile Bergerat, le pendant a été perdu. Deux portraits de femme exécutés à l'époque de son apprentissage chez Rioult. L'un deux est une copie à partir d'une gravure de Grévedon. La seule aquarelle et unique paysage connu et exécuté par Gautier : les marronniers de la terrasse à Saint-Jean. Saint-Jean se trouve en Suisse, il s'agit de l'adresse de Carlotta Grisi une fois sa carrière de danseuse terminée, elle est la sœur d'Ernesta et aussi le grand amour de Gautier. C'est pour elle qu'il écrit le livret de ce qui demeure encore aujourd'hui le parangon du ballet romantique : *Giselle*. Si nous avons le premier dessin connu était présent dans le legs le dernier manuscrit avec dessin de Gautier (fig. 5).

Pourquoi accepter un tel legs ?

- 21 Selon Mme Meyer-Petit, ce legs fut considéré comme une aubaine puisqu'aucune institution n'était totalement consacrée à Gautier. Par son œuvre multifacette et sa place dans la vie artistique parisienne, il permettait de décloisonner Balzac. L'idée était de dédier une salle aux grands hommes de lettres, dont Balzac, et au XIX^e siècle en général, puis d'intégrer l'œuvre de Balzac à chaque exposition temporaire. En acceptant l'entrée de ces œuvres, Judith Meyer-Petit s'engageait donc à valoriser et à compléter ce fonds autour de l'œuvre et de la vie de ces deux hommes de lettres. Son départ en retraite en 1998 ne lui a pas permis de réaliser elle-même l'enrichissement et l'exploitation de ce fonds. C'est une des missions que s'est donnée Yves Gagneux tout en livrant une nouvelle définition du musée littéraire.

Du musée de l'écrivain au musée de l'œuvre de Balzac de 1998 à aujourd'hui

En vue de l'agrandissement

Fig. 6. Théophile Gautier, *Jeune Femme nue*, huile sur toile, 1831, acquisition en 1998.



- 22 La nomination d'Yves Gagneux comme directeur de la Maison de Balzac coïncide avec le projet d'agrandissement du musée englobant les parcelles mitoyennes de la maison, situées aux 43-45, rue Raynouard inscrit dans les nouveaux projets culturels de la municipalité. Pour Gautier l'heure de gloire allait sonner puisqu'il aurait un espace qui lui serait intégralement consacré. Dans ce contexte, les acquisitions d'œuvres de et autour de Gautier, antérieures à 1850 ont été favorisées, aucun type de support n'a été écarté : la table ; une peinture de jeune femme nue par Gautier (fig. 6) ; un dessin de Carlotta Grisi par Gautier ; des portraits, qu'il s'agisse de photographies comme de caricatures ; des manuscrits, plusieurs pages d'*Histoire du romantisme*, une lettre, une poésie « Premier Sourire de printemps », des pages « Loin de Paris », *Voyage en Italie*.

Fig. 7. Nadar, photographie, 1856, don Madeleine et Francis Ambrière en 2008.



- 23 En ce qui concerne les acquisitions des manuscrits, un changement s'est progressivement amorcé au fil du temps. Il ne s'agissait pas de collecter à tout prix tous les autographes de Gautier – le marché étant trop fluctuant –, mais de montrer, comme chez Balzac, une manière de travailler pour aboutir à une œuvre. Le musée possède notamment une version inédite de « Premier Sourire de printemps » encore intitulé « Mars » avant sa publication dans le recueil *Émaux et Camées*.

Fig. 8. Affiche belge pour *Le Capitaine Fracasse* d'Abel Gance, 1943, acquisition en 2010.



- 24 De nombreux documents sont collectés notamment autour des deux romans les plus connus de Gautier : *Le Capitaine Fracasse* et *Le Roman de la momie*. Pour le premier, le musée possède aussi bien l'édition illustrée réalisée sous la direction de Gautier en collaboration avec Gustave Doré ; une affiche belge imprimée sur une carte allemande du film d'Abel Gance en 1943 (fig. 8) ; une partition pour une mise en musique de 1878 ;

une maquette de costume pour une adaptation à La Comédie-française entre 1930 et 1940 ; une photographie de tournage de l'adaptation par Ettore Scola en 1990, enfin une planche de bandes dessinées de 2003.

- 25 *Le Roman de la momie* est un bon exemple de bibliophilie où le musée acquiert la page de brouillon du Roman de la momie rappelle que le dessin est au service de l'écriture chez Gautier ; une édition de 1910 par Lunois ; une édition de 1920 par Rochegrosse ; une édition de 1929 par Barbier, enfin une édition de 1947 par Uzelac.

Il faudrait encore ajouter les éditions originales et les éditions critiques.

- 26 Avant que le projet d'agrandissement n'aboutisse comment ces acquisitions s'intégraient-elles dans la présentation des collections permanentes ?

La table a immédiatement rejoint les collections permanentes. Provenant de la maison de Neuilly de Gauthier, sans doute de sa chambre, elle offre la possibilité de meubler le musée-maison. Cette absence de mobilier perturbe toujours les visiteurs. Mais si elle semble combler un manque, elle se présente aussi comme une contrainte.

Les trois salles du musée vouées aux expositions temporaires débordent parfois dans les deux salles qui accueillent les collections permanentes. Faute d'espace suffisant en réserve, la table se retrouve à errer sans explication.

Les manuscrits de Gautier sont exposés par roulement à côté de ceux de Balzac. Exposer ce type de support entraîne la contrainte de devoir être changés tous les trois mois.

- 27 En 2002, a lieu le premier prêt pour une exposition à Budapest « *Balzac dandy et créateur : le portrait par Riesener* ».

Candice Brunerie organise la constitution de la documentation, ainsi que la gestion de ce fonds, ce qui renforce les liens entre la Maison de Balzac et Société Théophile Gautier.

En 2007, est publié un article dans la *Revue des musées de France* sur les œuvres peintes et dessinées de Gautier conservées à la Maison de Balzac.

L'année 2008 est celle d'une première exposition au sein du musée centré sur le *Capitaine Fracasse* et de plusieurs prêts pour une exposition au forum Grimaldi de Monaco « Reines d'Égypte » parmi lesquels le manuscrit du brouillon et plusieurs éditions illustrées du *Roman de la momie*.

- 28 Dans son exposition en 2010-2011 à Taïwan : « Balzac, le Napoléon des lettres », Yves Gagneux a choisi de présenter les pages du *Voyage en Italie* à la fois pour leur aspect spectaculaire avec l'écriture de Gautier et pour mise en avant de la mise en page éditoriale avant l'impression.

- 29 Comme son titre le présageait, Théophile Gautier s'est invité chez Balzac en 2011 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Ce sont trois expositions en partenariat avec l'école d'arts appliqués Olivier de Serres ; deux à Balzac et une à l'école qui furent organisées n'attirant pas moins de 27 000 visiteurs. Ont été programmés également des concerts conférences sur les poèmes de Gautier mis en musique, des lectures comme celle de Denis Podalydès à partir des écrits de Gautier sur la danse et le texte hommage de Gautier sur Balzac a fait l'objet d'une réédition.

Pour clôturer cette année spéciale, une exposition à l'institut Heinrich Heine de Düsseldorf en association avec plusieurs institutions culturelles de la Ville de Paris (Maison de Victor Hugo, musée de la Vie romantique, musée Carnavalet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris) s'est tenue au printemps 2012 avec pour sujet l'influence du romantisme noir allemand sur les artistes français de la première moitié du XIX^e siècle.

Fig. 9. Encrier ayant appartenu à Gautier, porcelaine blanche avec rehauts d'or, s. d., don Anik Lesure en 2010-2011.



- 30 En préfiguration de l'organisation de tous ces événements, les deux filles d'Ivan Devriès ont fait l'honneur de nouveaux dons : l'encrier de Gautier (fig. 9) ; le sac acheté en Espagne lors du voyage en 1839 ; un petit-déjeuner en argent et métal argenté, cadeau du ténor Pasquale Brignoli à Gautier et le buste de Gautier par Dantan.

Après l'abandon de l'agrandissement

- 31 Si 2011 semble être une année faste pour Gautier, il en est tout autrement pour la Maison de Balzac puisqu'il a fallu renoncer à l'agrandissement du musée.
- 32 Une nouvelle orientation muséographique découle de cet abandon. Une étude du public montre également de nets changements. S'il existe toujours de fervents connaisseurs de la vie de Balzac en France comme à l'étranger, il n'apparaît plus à l'heure actuelle nécessaire d'évoquer à tout prix le déroulé de cette vie. L'accent est donc mis sur son œuvre, son universalité et son rayonnement contemporain. Ainsi tous les objets traditionnellement présentés et les nouvelles acquisitions amènent le visiteur à lire ou relire Balzac à sa sortie du musée. Le tout dans les mêmes contraintes spatiales que depuis l'origine de cet établissement.
- 33 Quid de Gautier dans cette nouvelle configuration ?
- 34 De nouvelles acquisitions sont-elles légitimes et si oui selon quels critères ?

Fig. 10. L'accrochage depuis 2012.



- 35 Depuis la fin des travaux de réfection de l'électricité menés en 2012, deux salles disposent d'une nouvelle muséographie dans l'appartement de Balzac : la chambre et la salle à manger. C'est l'universalité de Balzac qui est montrée à travers tous ces portraits peints, dessinés, gravés ou sculptés de son temps jusqu'à aujourd'hui, le tout émaillé de citations et d'un texte audio. La multiplicité de ces portraits tend à montrer que c'est peut-être dans l'œuvre que Balzac se découvre le mieux. Dans la salle à manger, la méthode de travail de Balzac est exposée grâce à la page manuscrite aux multiples épreuves corrigées à la publication en roman-feuilleton dans les journaux, puis la première édition et les reprises... Le salon a vu ses murs repeints, mais les œuvres présentées tournent encore autour de la biographie, c'est ici que se trouve la table de Gautier (fig. 10).
- 36 Trois nouvelles salles vont prochainement ouvrir permettant une présentation semi-permanente des collections. Semi-permanente, car ces salles servent ordinairement aux expositions temporaires. Deux seront consacrées à la présentation d'œuvres en rapport avec les adaptations et les illustrations ^{xx}e et ^{xxi}e siècles de l'œuvre de Balzac. La troisième intitulée « Balzac, un artiste parmi d'autres » permettra de présenter six œuvres du fonds Gautier : le pastel par Riesener ; le médaillon par David d'Angers ; la table ; la peinture par Gautier *Jeune Fille nue* ; le buste par Dantan dont la restauration va faire l'objet d'une publication ; l'encrier.
- 37 La présentation de la peinture de Gautier est une antiphrase, car on ne peut raisonnablement que constater la qualité toute relative de Gautier peintre, alors qu'il fut un critique d'art renommé. On retient donc sa qualité d'esthète qui a certainement formé le regard de Balzac sur la création artistique.
- 38 Les liens professionnels qui l'unissent à Balzac seront démontrés par le biais de citations. S'il est le plus présent en nombre d'objets dans cette salle, Gautier figure parmi Delphine de Girardin, Henry Monnier, Joseph Méry, George Sand, Victor Hugo ou encore Charles Philippon. Monde littéraire, journalistique, théâtral sont convoqués dans cette salle.
- 39 Des acquisitions en salle des ventes ou auprès des libraires se poursuivent pour combler les manques côté bibliothèque en mettant l'accent, par exemple pour les éditions

illustrées, sur la présence de suites de planches séparées et de préférence en couleur facilitant leur montage pour exposition.

Bilan du fonds Gautier actuel

| | |
|---------------------|---|
| Peintures | 4 |
| Sculptures | 2 |
| Objets d'art | 4 |
| Dessins | 7 |
| Manuscrits | 12 |
| Photographies | 4 |
| Gravures | 5 |
| Éditions | 363 dont Gautier figure parmi les auteurs (y compris les éditions collectives) dont 97 éditées avant 1900 |
| Éditions illustrées | 209 dont 33 éditées avant 1900 |
| BD | 2 |
| Affiches | 12 |

Conclusion

- 40 La Maison de Balzac a donc opéré une reconversion importante et inédite pour un musée littéraire, sortie de toutes références historiques et culturelles pour donner des clés d'accès à l'œuvre. Nul doute que cet état de présentation est temporaire et que le fonds Gautier y participera toujours. J'espère que cette présentation vous donnera envie non seulement de venir découvrir ou redécouvrir les collections de la Maison de Balzac, de plonger dans l'œuvre de Balzac et de Gautier.

NOTES

1. Judith MEYER-PETIT, « Maison de Balzac, un bilan pour l'avenir », *Collections parisiennes*, n°3, juillet 1998, Saint-Étienne.

AUTEUR

CANDICE BRUNERIE

Chargée des collections de la Maison de Balzac